

L'ACTION

sévrienne



N° 304 Octobre 2010 - 2 €

RÉFORME DES RETRAITES : METTRE À CONTRIBUTION LES REVENUS DU CAPITAL

Les 7 et 23 septembre des millions de personnes ont fait grève et défilé contre le projet de loi sur la réforme des retraites. Il s'agissait aussi symboliquement de dire non à la suppression d'une des conquêtes sociales les plus importantes du premier septennat de François Mitterrand : le droit pour chacun de prendre sa retraite à 60 ans.

Personne ne conteste qu'il faille revoir le financement de notre système par répartition pour le sauvegarder. Le projet de loi ignore que l'espérance de vie d'un ouvrier est de 7 ans plus courte que celle d'un cadre. Il ne tient pas compte non plus des carrières longues de ceux qui ont commencé à travailler très jeunes, ni de la pénibilité différente des métiers exercés, ni des carrières souvent incomplètes des femmes. Que dire aussi d'une réforme qui demande aux plus de 50 ans de travailler plus longtemps alors que beaucoup d'entre eux, dans le privé, vont de contrats de reconversion en préretraites ? La réforme proposée est injuste et pénalise une nouvelle fois les plus modestes parmi les travailleurs.



Surtout, elle fragilise encore un peu plus le pacte entre générations sur lequel repose la répartition. Ce pacte dit en substance aux jeunes : « *Travaillez et cotisez aujourd'hui pour payer les retraites de vos aînés, demain vous bénéficierez à votre tour du système* ». Mais en voyant que leurs parents devront, si la réforme est mise en œuvre, travailler encore plus longtemps pour bénéficier d'une retraite pleine, ne seront-ils pas tentés de se tourner vers des solutions plus individualistes comme la capitalisation ?

Il faut donc une autre réforme. Le parti socialiste propose que les revenus du capital et pas seulement ceux du travail soient mis à contribution. Il propose aussi de permettre à chacun de partir à la retraite, s'il le souhaite, une fois atteinte une certaine durée de cotisations comme en Allemagne.

Pourquoi ne suivrait-on pas cet exemple ?



Retraites : les Français
veulent une autre réforme

**TOUS DANS LA RUE
LE SAMEDI 2 OCTOBRE !**

Après les deux journées de mobilisation, le PS appelle à se mobiliser pour défendre nos retraites.

Ensemble, nous pouvons faire reculer le gouvernement.

LA RÉPUBLIQUE ABÎMÉE

En s'attaquant au droit à la retraite à 60 ans, Nicolas Sarkozy s'est aussi attaqué à un symbole. Sa réforme veut dire : il n'y a pas de conquête sociale qui ne puisse être remise en cause. Que des millions de personnes défilent et manifestent compte peu à ses yeux. Fort de la majorité qui l'a porté au pouvoir, il bafoue sans cesse les droits de l'opposition, traitant avec mépris ses adversaires politiques, les syndicats, mais aussi les simples citoyens, allant même jusqu'à insulter l'un d'entre eux devant les caméras. Il dévalue ainsi la fonction qui est la sienne et plus largement les institutions de la République dont il est le gardien.

Que Nicolas Sarkozy ne se soit jamais voulu le président de tous les Français, on le sait. Mais jamais encore un Président de la République n'avait affiché avec une telle arrogance la confusion du pouvoir politique avec les intérêts particuliers. L'affaire Woerth-Bettencourt, à cet égard, a agi comme un révélateur ; on comprend mieux aujourd'hui l'empressement du Président de la République à tenir sa promesse d'un bouclier fiscal. Il tenait à renvoyer l'ascenseur à ses amis qui avaient généreusement financé sa campagne : Mme Bettencourt a ainsi bénéficié d'un modeste chèque de 30 millions d'euros...

De tels excès ne peuvent qu'alimenter la défiance des citoyens vis-à-vis du pouvoir politique. Le pacte social est aujourd'hui précarisé, le pacte républicain fragilisé.

Il faudra beaucoup de rigueur à la gauche pour les restaurer.

A lire

p.2 La rentrée scolaire
p.2 Pierre de Grauw

P.3 Grand Paris - Arc Express
p.4 Stationnement : les Sévriens sont furieux

UNE RENTRÉE SCOLAIRE PLUTÔT CALME

La rentrée s'est plutôt bien passée au lycée. La gratuité des manuels scolaires demeure assurée par la Région, malgré le surcoût de 20 millions d'euros par rapport à 2009, lié au renouvellement des manuels de seconde.

Au collège, il y a des problèmes dus aux travaux en cours mais aussi au manque de surveillants, de professeurs et de personnels d'entretien. Il n'y a pas assez de salles d'étude et pas de foyer des élèves.



En primaire et maternelle, Sèvres compte 128 enfants scolarisés de plus que l'an dernier. Une classe a été fermée aux Bruyères, mais 3 classes ont été ouvertes : à Cotton, à la maternelle du Parc Cheviron et à Gambetta A, où les classes restent malgré tout surchargées.

L'accompagnement des élèves de grande section de maternelle dont l'activité-piscine est obligatoire pose beaucoup de problèmes. Il n'y a pas assez de parents agréés. Peut-être pourrait-on agréer des grands-parents ou demander la participation de Dynamic-Sèvres. Il faudrait peut-être aussi changer la date et l'heure des séances d'agrément des parents.

**Pour participer davantage à la vie des écoles,
Parents, allez tous voter le vendredi 15 octobre prochain
lors de l'élection aux conseils d'école.**

PIERRE DE GRAUW À L'HÔTEL DE VILLE

Le samedi 18 septembre, nombreux étaient les Sévriens qui entouraient Pierre de Grauw pour l'inauguration d'une de ses sculptures dans la cour Saint-Omer de l'Hôtel de ville.

Tous les Sévriens, on ne peut que s'en réjouir, verront donc un jour ou l'autre cette œuvre d'un grand artiste européen. Ils seront peut-être surpris par cette statue de femme, le front appuyé sur son genou, perdue dans ses pensées et par son titre « **EN ELLE-MÊME** ».

Le rôle de l'artiste est précisément « *de surprendre, d'interpeller* », a dit P. de Grauw, qui a expliqué ce titre : la femme - ou l'homme - est « *le seul être vivant capable (...) d'entrer en lui-même, en elle-même, (...) pour découvrir la valeur, le sens de sa vie* » et donc celle de l'autre et « *la nécessité de construire la Cité* ».

Site web : <http://degrauwpierre.free.fr/index.php>



GRAND PARIS ET ARC EXPRESS DEUX PROJETS CONCURRENTS APPELÉS À ÊTRE COORDONNÉS

Après une longue guerre de tranchées ces derniers mois entre le projet du Grand Paris voulu par N. Sarkozy et le projet Arc Express présenté par la Région Île-de-France, une nouvelle étape s'ouvre. La situation a évolué grâce à la large victoire de Jean-Paul Huchon aux élections régionales de mars 2010, mais aussi à la rébellion de quelques élus de droite franciliens, qui ont changé le rapport de force.

Les deux projets vont faire l'objet de deux débats publics qui se dérouleront simultanément du 30 septembre 2010 à fin janvier 2011. Le public pourra ainsi comparer les tracés des deux projets et donner son avis sur leur pertinence.

Grand Paris : ce projet s'appuie sur la création d'un réseau de transports publics de voyageurs dont le financement des infrastructures est assuré par l'État. Il s'agit d'un projet de métro automatique de 130 kilomètres qui intègre la ligne 14 du métro de Paris et la prolonge au nord vers Roissy et au sud vers Orly. Cet axe serait complété par deux lignes formant un « grand huit » en boucle autour de Paris, desservant des grands pôles économiques : La Défense et le plateau de Saclay ainsi que les aéroports d'Orly et de Roissy.

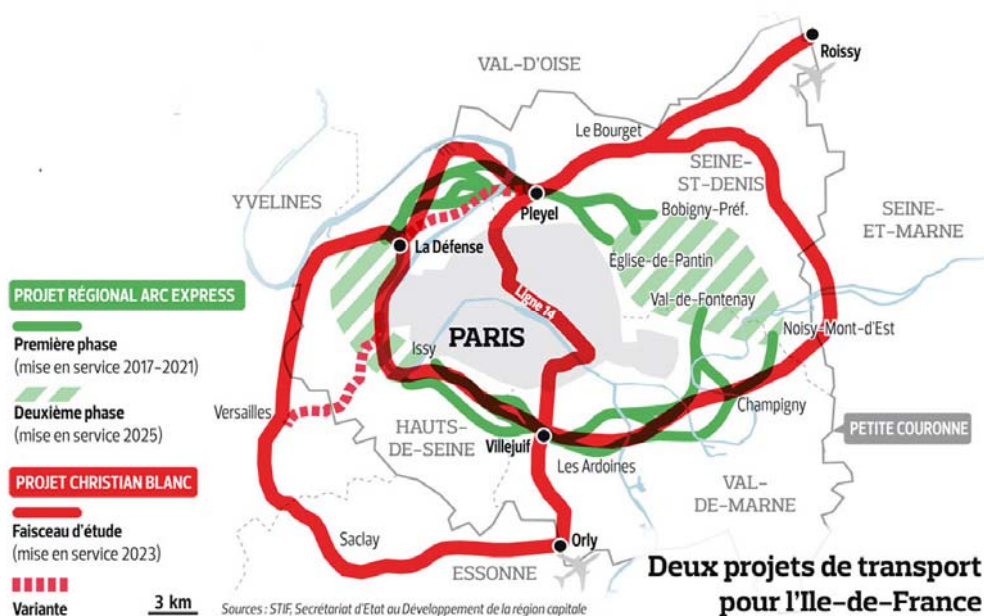
Arc Express est un projet de rocade de 60 kilomètres par métro automatique, localisé principalement en petite couronne et destiné à favoriser les liaisons entre banlieues denses grâce à des interconnexions avec les lignes de transport en commun existantes ou en projet.

LES SUJETS EN DISCUSSION

Les hypothèses de croissance. Le projet du Grand Paris est fondé sur des hypothèses de croissance démographiques et surtout économiques (+ 1 million d'emplois d'ici 2030) peu réalistes, bien supérieures à celles de l'INSEE.

Le projet du Grand Paris accentue encore le **déséquilibre entre l'Ouest et l'Est** de l'Île-de-France. Aucune ligne n'est prévue à l'Est pour desservir la proche banlieue, en particulier au cœur de la Seine Saint-Denis. A l'Est de Paris, les deux projets sont nettement divergents, Arc Express ayant pour priorité d'améliorer les liaisons en proche banlieue.

Un maillage inégal. La distance prévue entre les gares est de 1 à 1,5 kilomètre pour le projet Arc Express, interconnecté avec le réseau existant afin de desservir un maximum d'habitants et d'emplois. Les gares de la double boucle du Grand Paris sont éloignées de 4 à 5 kilomètres. Cela fait toute la différence pour les Franciliens qui les emprunteront au quotidien.



Un financement encore à trouver. Le projet du Grand Paris, estimé entre 21,4 et 23,5 milliards d'euros, n'a pas encore trouvé ses ressources. Il parie sur les recettes fiscales générées par les opérations immobilières dans un périmètre de 400 mètres autour des gares du futur métro. Dans un contexte de crise, ces recettes risquent d'être fort limitées. Le projet Arc Express, dont le financement est prévu dans le cadre du plan de mobilisation régional pour les transports, coûte 4 fois moins cher.



Les habitants des Bruyères sont furieux de la désinvolture de la ville de Sèvres à leur égard : projet de déchetterie sur laquelle ils n'ont pas leur mot à dire, fermeture programmée de l'agence postale et municipale sans qu'aucune autre solution ne leur soit proposée. Il serait temps que le Maire les considère comme des Sévriens à part entière.

STATIONNEMENT : LES SÉVRIENS SONT FURIEUX

Chacun aura pu le constater, les conditions de stationnement à Sèvres se sont peu à peu durcies depuis un an, à tel point que de nombreux Sévriens nous font part de leur exaspération. Voici quelques extraits de leurs témoignages :

I.G, habitante du quartier Troyon / Manufacture : « *Le tarif résident (pour un an de stationnement) passe de 256 € à 350 €, soit 36% de hausse. Ne serait-il pas normal que la ville prenne à sa charge cette différence... ?* »

C.D, habitante des Bruyères : « *avec les tarifs de stationnement à Sèvres il est pour nous maintenant beaucoup plus avantageux d'aller faire nos courses à Vélizy 2 où le parking est gratuit* ».

D.P, habitant de la rue Brongniart, s'étonne : « *Depuis début septembre nous avons eu la surprise de constater la mise en place d'un horodateur et de lignes de démarcation blanches et ceci sans aucune concertation avec les habitants* ». Il se demande si, à l'avenir, on verra à Sèvres comme à Boulogne les forces de sécurité se mettre à harceler les automobilistes pour quelques minutes de dépassement...

Pour compléter ces témoignages, on ne peut que déplorer celui de l' élu municipal en charge du stationnement, qui se vante dans le dernier Sévrien que les usagers de l'ancienne zone orange « bénéficient !!! » maintenant des tarifs de la zone rouge ! Le bénéficiaire de cette politique est plutôt la société privée Q-Park qui gère les parkings publics de Sèvres !

Cette situation est d'autant plus inadmissible que cette société Q-Park a investi de façon minoritaire dans cette opération en n'apportant qu'un tiers des trois millions d'euros nécessaires à la rénovation des parkings, nos impôts en finançant plus de deux millions...

Pour notre part nous demandons que :

- le tarif du stationnement résidentiel revienne au niveau antérieur,
- le tarif du stationnement non résidentiel en centre ville soit revu à la baisse,
- que les créneaux gratuits entre midi et 14 h soient remis en place.

Mais au-delà de ces aménagements, le plus important serait de mettre en œuvre une politique de transports collectifs et de circulations douces, comme nous l'avions proposé dans notre programme municipal, pour offrir une alternative à la voiture quand on doit se rendre en centre ville.

Quant au tarif prohibitif autour des gares, il risque de dissuader les Sévriens de prendre les transports en commun.



Pour recevoir l'Action sévrienne en fichier attaché, demandez-le par mail à l'adresse :
actionsevrienne@free.fr

REJOIGNEZ LE PARTI SOCIALISTE
SECTION DE SÈVRES - VILLE D'AVRAY
Jacques Blandin, secrétaire de section

Permanence le samedi matin
au local de la section :

2 rue Lecointre - 92310 Sèvres

Abonnement à *L'Action sévrienne* : par chèque (20 euros - 9 numéros - 1an)
à adresser à Pierrette Lafue,
11 place d'Orion, 92360 Meudon la Forêt

Email: **actionsevrienne@free.fr**

Site web: **partisocialiste-sevres.org**

L'ACTION SÉVRIENNE
Journal socialiste de Sèvres

Directeur de la publication
Patrick Pétour
CPPP 10091

Comité de rédaction

Jacques Blandin
Catherine Cyrot
Frédéric Durdax
Pierrette Lafue
Geneviève Maquart